

**Homélie de Mgr Vincent Jordy**  
**Dimanche de Pâques**  
**à la Cathédrale**  
**31 mars 2024**

*Ac 10, 34a.37-43*  
*Col 3, 1-4*  
*Jn 20, 1-9*

Frères et sœurs,

En cette sainte nuit de Pâques, nous avons fêté la Résurrection du Seigneur, sorti libre et vainqueur du tombeau comme le proclame nos frères chrétiens d'Orient : Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité !

Cette nuit, nous avons aussi baptisé des catéchumènes de notre diocèse qui font partie des 12 000 nouveaux baptisés de Pâques ; un chiffre en constante progression depuis quelques années. Un chiffre qui interroge sur un phénomène inédit.

Comment se fait-il que la personne de Jésus, mort et ressuscité, comment se fait-il que son Eglise qui l'annonce malgré les vents contraires parfois, malgré sa pauvreté, intéresse ?

**1/ Il faut peut-être avant tout repartir de l'évènement de Pâques.**

Car pour répondre aux attentes du cœur de l'homme de nombreux mouvements de pensée, de nombreux philosophes, voire de nombreuses idéologies, se sont développés au cœur de l'Histoire : pensons simplement au marxisme à la fin du XIX<sup>e</sup> et tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.

Or, le Christianisme, à la différence de ces courants, ne repose pas sur une proposition éthique, morale, politique ou sociale. Sur une réflexion qui concerne la société, de grandes idées ; la grande différence chrétienne, c'est que le christianisme, la foi chrétienne repose sur un fait de l'Histoire ; une personne, Jésus de Nazareth comme le disait le Cardinal de Lubac, ce grand théologien du siècle dernier. Le pape Benoît XVI le soulignait lui aussi, disant qu'être chrétien ne repose pas sur de la morale ou de grandes idées, mais sur « la rencontre d'un événement, d'une personne qui change l'horizon de notre vie ». Le pape François vous le savez en tirera cette formule forte pour comprendre la vie chrétienne et la mission : « La joie de l'Evangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » (EG 1). Rencontrer Jésus, c'est rencontrer le Ressuscité de Pâques qui donne la joie.

L'annonce chrétienne trouve sa source au matin de Pâques avec, comme le précise l'évangile selon saint Jean, un tombeau vide. Le corps de Jésus n'est plus là. L'aurait-on volé ? Mais alors semble nous dire l'évangéliste, pourquoi les bandelettes, le suaire, sont-ils à part ? Un corps ensanglanté, roulé dans un linge que l'on volerait ne permettrait pas de séparer les linges d'un corps ? C'est bien pourquoi l'apôtre, certainement saint Jean, qui entre dans le tombeau et vit le signe, se met à croire et il comprend que Jésus a accompli ce qu'Il avait annoncé : Il est ressuscité et Vivant !

Plus encore commence alors les manifestations de Jésus ressuscité aux femmes, aux Apôtres et à près de 500 personnes comme le soulignera saint Paul, lui-même bénéficiaire de ces rencontres. Plus encore commence l'aventure de l'Eglise qui témoigne de la Résurrection jusqu'à aujourd'hui ; une église de pauvres et de pécheurs, mais aussi une église de saints animés par Jésus ressuscité. Qu'est-ce que saint Martin de Tours sinon un homme qui rencontre Jésus Vivant sous les portes d'Amiens ?

**2/ Qu'est-ce qui peut intéresser des hommes, des femmes, des jeunes qui demandent aujourd'hui le baptême ? La personne de Jésus mort et ressuscité et aujourd'hui vivant ? Mais qu'apporte ce Jésus qui puisse sembler si nécessaire, si important, si vital aujourd'hui ?**

On l'oublie parfois, mais devenir chrétien, c'est recevoir le don de la foi, de l'espérance et de la charité. Cette nuit, les catéchumènes ont reçu ces trois dons qui, bien évidemment œuvraient déjà en eux mais qui désormais vont pleinement les aider à vivre. Ces 3 dons, ces 3 vertus théologiques reçus au moment du Baptême aident à vivre la vie chrétienne bien entendu, mais cette vie chrétienne, cette vie nouvelle aide aussi à affronter l'existence, à éclairer les grandes questions de la vie.

Au moment du baptême, du don de la vie du Christ ressuscité, nous avons d'abord reçu la foi. La foi est un don. Un catéchumène qui entre dans l'Eglise entend cette double question : Que demandez-vous à l'Eglise ? la foi. Et que vous donne la foi ? la vie éternelle.

Bien entendu, nous avons une forme de foi, de confiance naturelle qui aide à vivre les relations avec les autres, mais le don de la foi éclaire notre intelligence et nous permet d'adhérer aux réalités qui nous dépassent, aux réalités surnaturelles comme la résurrection de Jésus, la présence du Christ dans l'Eucharistie. Mais la foi fait plus.

Elle vient aussi enrichir notre confiance humaine, dans une société où la défiance est partout, où les fakenews se multiplient. La foi nous assure, nous fortifie, sans naïveté et sans dureté.

Mais au moment du baptême, nous recevons aussi l'espérance, ce dynamisme de vie qui s'effondre dans notre monde inquiet et à l'avenir incertain. L'espérance chrétienne que donne le baptême oriente notre vie, notre cœur vers Dieu, le but de notre existence. Elle nous fait désirer Dieu et nous procure force pour rester fidèle à Le suivre, même dans les épreuves et les combats. Cette espérance chrétienne nous permet d'éviter de sombrer dans les angoisses ou dans l'indolence en tenant notre place dans la vie et dans l'Histoire. Cela est important à un moment où comme le font remarquer certains observateurs de la société actuelle, aujourd'hui, nous sommes polarisés entre la radicalité et l'inculture : radicaux parce que sans culture, et sans culture parce que radicalisés. L'espérance vient nous inviter à dépasser ces extrêmes et à tenir notre place dans la société.

Enfin le baptême, la vie du Ressuscité, nous fait vivre de la charité du Christ, la plus haute forme de l'amour : un amour sincère, persévérant, un amour effectif et pas seulement affectif (comme le disait saint Vincent de Paul). Il ne suffit pas de « liker » sur internet pour avoir des amis, pour aimer vraiment. L'amour chrétien est un amour qui pardonne et permet de poursuivre la route de l'existence. Cet amour chrétien est aujourd'hui nécessaire dans notre société en pleine confusion où l'on pense même que vouloir accélérer la mort d'une personne et renoncer à l'accompagner pleinement est une forme de fraternité. La fraternité c'est accompagner l'autre jusqu'au bout et non pas poser un geste qui donne la mort.

Chers amis, en ce matin de Pâques, réjouissons-nous. Pourquoi être chrétien ? Parce que Jésus est ressuscité, Il a vaincu la mort. Il nous a communiqué sa vie au baptême, vie de foi, d'espérance et de charité si nécessaires pour traverser la vie et surtout pour goûter un jour au Ciel, à la vie éternelle.

Amen.